

SESSION 2011

**CAPES
CONCOURS INTERNE
ET CAER**

Section : HISTOIRE ET GÉOGRAPHIE

ÉPREUVE ÉCRITE D'ADMISSIBILITÉ

Durée : 5 heures

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Matériel autorisé : crayon à papier, stylos, crayons et feutres de couleurs, gomme, taille-crayon, compas ordinaire, équerre, règle graduée, règle trace-formes, ciseaux, colle, ruban adhésif.

Chaque partie de l'épreuve doit être rédigée sur des copies distinctes.

Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.

De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.

NB : Hormis l'en-tête détachable, la copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.

Tournez la page S.V.P.

COMPOSITION DE GÉOGRAPHIE

Les territoires des Amériques dans la mondialisation : uniformisation ou différenciation ?

COMMENTAIRE DE DOCUMENTS D'HISTOIRE

Les répercussions de l'expansion, à Rome et en Italie, du second siècle avant J.-C. à la fin de la République.

Document 1. Extraits de *Les guerres civiles à Rome* (I, 7-8-9, 11), de l'historien grec Appien (second siècle après J.-C.).

Document 2. Extraits de la *Guerre de Jugurtha* (41-42, 63-65), de l'historien Salluste (87 ou 86 - 35 avant J.-C.).

Document 3. Plan et reconstitution du théâtre de Pompée, avec jardins et portiques. Edifié à Rome, sur le Champ de Mars, à partir de 61 avant J.-C., il y fut dédié en 55 et 52 avant J.-C. Plan : Danièle et Yves Roman, *Rome, l'identité romaine et la culture hellénistique* (218-31 avant J.-C.), Paris, Sedes, 1994. Reconstitution : « Rome », *Le Point*, hors-série, mai/juin 2008.

Document 1. Extraits de *Les guerres civiles à Rome* (I, 7-8-9, 11), de l'historien grec Appien (second siècle après J.-C.).

« En dominant l'Italie par la force des armes, les Romains étaient dans l'usage de s'approprier une partie du territoire du peuple vaincu dont le droit de conquête les avaient rendu propriétaires. Cette portion de territoire, ils la distribuaient sur-le-champ, si elle était en valeur, à ceux qui venaient s'y établir [...]. Or, les citoyens riches accaparèrent la plus grande partie de ces terres et, à la longue, ils s'en regardèrent comme les propriétaires. Ils acquirent par la persuasion ou la violence, toutes les petites propriétés des pauvres qui les avoisinaient. De vastes domaines succédèrent à de petites parcelles. Il résulta que les grands devinrent très riches et que la population des esclaves fit dans les campagnes beaucoup de progrès, tandis que celle des hommes libres allait en décadence, par l'effet de la misère et du service militaire qui les accablaient. Parce que les terres n'étaient qu'entre les mains des riches, qui employaient pour les cultiver des esclaves plutôt que des hommes libres, cet état de choses excitait le mécontentement du peuple romain. »

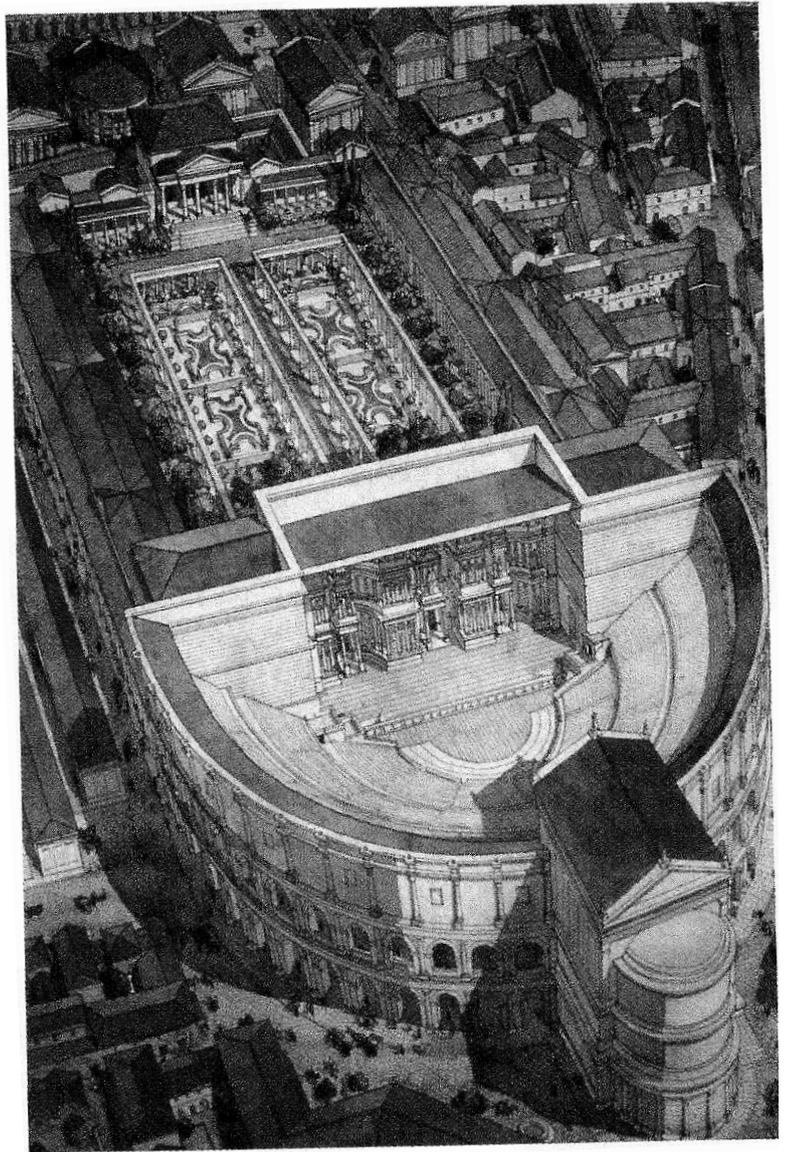
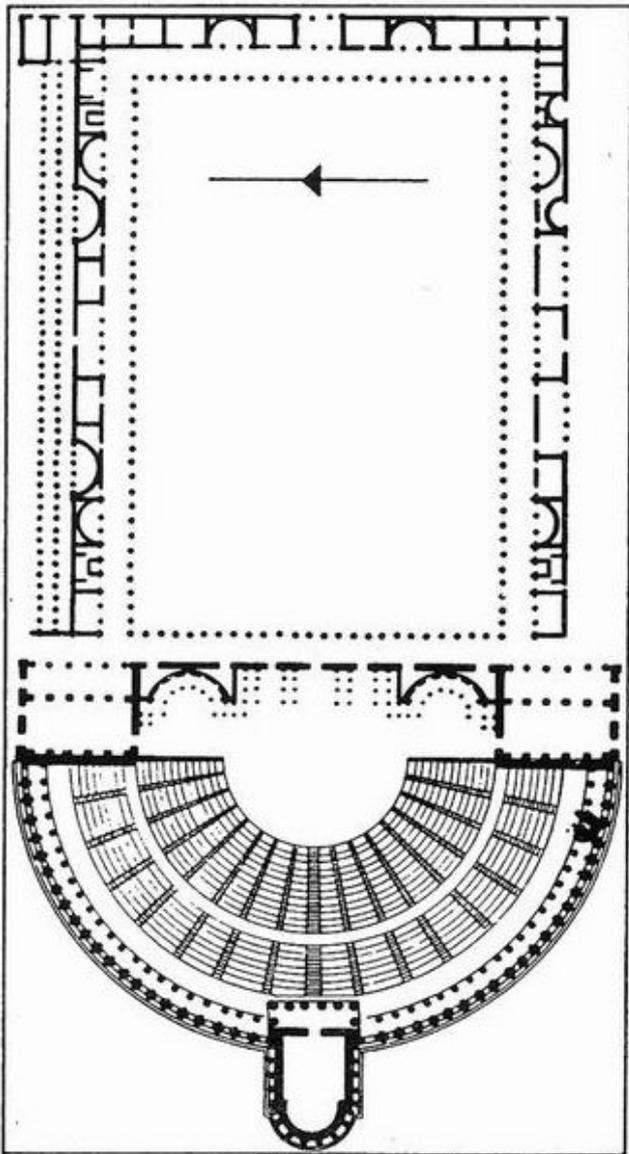
Document 2. Extraits de la *Guerre de Jugurtha* (41-42, 63-65), de l'historien Salluste (87 ou 86 - 35 avant J.-C.).

« Avant que Carthage fût détruite, le peuple et le Sénat se partageaient paisiblement et dans un esprit de parfaite pondération la gestion des affaires gouvernementales. Les citoyens ne se disputaient ni les honneurs ni le pouvoir. La crainte de l'ennemi les maintenait dans les bonnes dispositions. Mais dès que cette crainte eut disparu, les vices que la prospérité amène généralement avec elle, les abus, l'orgueil s'emparèrent de tous les cœurs, et c'est ainsi que la paix si ardemment désirée dans le malheur devint, une fois acquise, plus funeste, plus cruelle que le malheur même.

Depuis cette époque, le sentiment de leur grandeur chez les nobles, l'amour de la liberté chez le peuple dégénérèrent en violentes passions. Tout se divisa. La République, inviolable jusque-là, fut mise en lambeaux, odieusement.

Du reste, la noblesse, plus homogène, avait l'avantage. Tout, dans la paix et dans la guerre, était décidé par une coterie qui n'écoutait que son bon plaisir. Seule elle disposait du trésor public, de la terre, des provinces, des magistratures, des honneurs, des triomphes. Tout homme nouveau, si talentueux fût-il, était jugé indigne de ces honneurs [...]. Le peuple n'avait pour lui que le fardeau du service militaire et de sa propre misère [...]. Voilà pourquoi le jour où Tibérius et Caius Gracchus, dont les ancêtres avaient rendu de si précieux services à la République, se mirent à revendiquer la liberté pour le peuple, la noblesse alarmée, fit appel, pour combattre l'action des Gracques, tantôt aux alliés, tantôt aux chevaliers romains, en les flattant de l'espoir qu'ils allaient partager ses privilèges [...]. Plus tard, ce fut le temps où la plèbe éleva aux honneurs des hommes nouveaux. Tout contribua ainsi au succès de Marius qui, à l'exception de l'ancienneté de sa famille, avait en abondance tous les atouts [...]. Il se consacra ainsi à la carrière militaire et non à l'éloquence grecque et s'assura les magistratures l'une après l'autre. »

Document 3. Plan et reconstitution du théâtre de Pompée, avec jardins et portiques.
Edifié à Rome, sur le Champ de Mars, à partir de 61 avant J.-C., il y fut dédié en 55 et 52 avant J.-C. Plan : Danièle et Yves Roman, *Rome, l'identité romaine et la culture hellénistique* (218-31 avant J.-C.), Paris, Sedes, 1994. Reconstitution : « Rome », *Le Point*, hors-série, mai/juin 2008.



© Jean-Claude Golvin